

midable si l'on tient compte du prix du kilomètre de la pose et de l'entretien qui est fort dispendieux. En effet les câbles sont exposés sur les côtes aux avaries produites par les pêcheurs et les ancres des navires et aux attaques des insectes perforateurs, dans les profondeurs océaniques aux mouvements du sol sous-marin, et partout à l'usure provenant du passage des courants. En temps de guerre leur service est forcément interrompu, et les parties belligérantes s'arrogent le droit de les couper sans indemnité. Une flotte de plus de dix steamers est affectée à leur entretien et à l'augmentation constante du réseau. Il est constamment question d'établir de nouvelles lignes. En ce moment la Compagnie des Télégraphes du Nord est en instance auprès des divers gouvernements civilisés pour obtenir une subvention nécessaire au rattachement de l'Islande au réseau universel. Les gouvernements des Etats-Unis et d'Angleterre étudient chacun de son côté, la construction d'une ligne traversant le Pacifique dans la direction de la côte occidentale d'Amérique à la côte occidentale d'Asie. Le gouvernement français a formé le dessein de rattacher toutes les colonies d'outre-mer à la mère patrie avec des câbles fabriqués en France, posés par des navires français et exploités par des compagnies ayant leur siège à Paris.

Il serait assez difficile de donner une statistique complète du capital engagé dans ces grandes opérations, reposant sur le sous-sol des océans ténébreux, mais nous dirons qu'au milieu de l'année dernière, le capital de la Compagnie du câble anglo-américain était d'environ 175,000,000 de francs, celui de l'Eastern Telegraph d'environ 75,000,000 fr., en y comprenant son extension. celui du Câble Commercial atteignait à peu près le même chiffre. Ces valeurs étaient presque toutes au-

dessus du taux d'émission. Un fait suffira pour faire apprécier leur importance. Les succès des expériences de Marconi ayant été exploités par des agioteurs au mois d'avril 1899, la somme des dépréciations produites dans l'intervalle de quelques bourses a été de cinquante millions de francs, qui ont été regagnés lorsque la panique injustifiée s'est calmée.

En profitant des renseignements publiés en Amérique à propos de l'Exposition de Madison Square, l'industrie électrique la plus florissante aux Etats-Unis est l'application aux chemins de fer, dont l'invasion a commencé même en Europe. Dans toutes les grandes villes, on établit des tramways à accumulateurs. Les chemins de fer sur arcades et les chemins de fer souterrains emploient partout en Amérique des locomotives électriques dont le poids s'élève jusqu'à 95 t. sur la ligne de Baltimore à l'Ohio. Nous ne parlons que pour mémoire de l'application de l'électricité aux automobiles qui prend de grands développements en Amérique, quoique l'usage des fiacres y soit presque inconnu.

A la date de nos renseignements, on ne comptait pas en Amérique moins de 928 lignes ayant en moyenne un développement de 25 km. En y comprenant non seulement le matériel et la voie, mais les usines pour la production de l'électricité, les moyens de transmission, les accumulateurs, le matériel des trains électriques des grandes compagnies actuelles, on arrivait au grand total de 4,000,000,000 fr.

Sur le territoire des Etats-Unis, on ne comptait pas moins de 1,500,000 km de fils télégraphiques suspendus sur des poteaux, environ les trois-quarts du réseau global du reste du monde. Sur ces fils circulaient annuellement 80,000,000 de télégrammes en dépit de l'étonnant